

HOMELIE 28^{ème} DIMANCHE B

« Oser une rencontre attentive avec Jésus pour savoir si nous avons pris le chemin du vrai bonheur, oser lui faire confiance et le suivre : Lui seul peut combler notre vie »

Comme vous l'avez sans doute entendu maintes fois en échangeant avec les personnes qui sont allées dans les pays moins riches matériellement qu'ici, ce qui est étonnant est de constater que la joie et le bonheur de vivre semble plus solide là-bas qu'ici, alors que matériellement la vie est plus sécurisée ici que chez ces peuples. Et presque tout le monde revient complètement retourné. D'où, nous pouvons nous poser certaines des questions comme celles-ci : Pourquoi eux sont heureux ? Pourquoi pas nous ? Et comment faire ?

Sans prétendre fournir une réponse efficace à ces questions vitales nous pouvons reconnaître, avec les lectures d'aujourd'hui, qu'en fin de compte : l'avoir, la richesse, l'intelligence, la beauté, le soin de l'image de soi, les honneurs et même le rang social et que sais-je encore,... bien qu'ils soient désirables-*Dieu lui-même ne les condamne pas*- ne profitent réellement à notre vie que si nous les cherchons et les vivons avec cette sagesse venant de Dieu. En effet, frères et sœurs, cette sagesse peut nous permettre de rester ouverts à la vraie sécurité qui ne peut venir que de Dieu, le seul qui donne sens à notre vie. Le jeune homme de l'Évangile, bien que riche et moralement irréprochable, a senti que quelque chose lui manquait, il n'a pas voulu laisser Jésus partir sans lever cet équivoque en lui: Que dois-je faire...? Le livre de la sagesse nous présente quelqu'un (Salomon) qui a compris ce qui peut réellement combler son cœur ; il l'a cherché et même acquis. Quant à la lettre aux hébreux, il est question de la place que prend la Parole de Dieu dans notre quête de la source qui peut assouvir notre soif d'une vie comblée, elle qui est efficace pour illuminer nos choix et révéler le sens de ce que nous sommes et de ce que nous vivons.

Chers amis, si nous revenons sur l'homme riche qui se confie à Jésus pour avoir la paix en son cœur troublé par la persistance du risque de rater l'essentiel, nous pouvons nous demander pourquoi Jésus a été plus que radical en sa réponse. Il semble que la question du jeune homme était bien motivée car rien ne dit qu'il n'a pas gagné sa vie honnêtement en plus d'être religieusement irréprochable ! « Une chose te manque réellement, lui dit Jésus, et pas n'importe laquelle : Va, vends ce que tu as, ose un lâcher-prise... puis viens, suis-moi ». Là, tout s'est arrêté pour lui et il est rentré triste.

Ce que nous pouvons constater et qui reste vrai encore aujourd'hui, c'est que Jésus ne lui a rien imposé. Dieu n'impose jamais son offre de bonheur, il le propose et c'est librement que nous l'acceptons ou pas. Voyez vous-même qu'en plus, Jésus a gardé sur lui ce regard de respect, d'amour et de confiance. Quand les disciples tremblent devant la découverte de la difficulté à suivre le chemin du royaume, Jésus les tranquillise. Il rentre déçu, oui, mais peut-être prendra-t-il son temps pour réfléchir et enfin se décider. C'est pourquoi je parle de regard de confiance sur lui, vu que Jésus affirme que bien que ce soit humainement impossible, pour Dieu tout est possible, les portes restent aussi ouvertes pour cet homme qui rentre déçu.

A notre époque, au temps où nous vivons, chers amis, nous pouvons vivre la même expérience que cet homme : aujourd'hui les amoureux ont peur de s'engager dans le mariage disant que l'Église est exigeante. Nous avons peur de faire confiance aux voies que Jésus propose à ceux qui croient en lui pour leur donner sa vie (par le sacrement de la réconciliation, par exemple), ...

Nous avons tous soif de savoir comment nous situer en tout cela, mais les réponses ne rassurent pas comme nous le voulons et parfois nous sommes tentés d'abandonner notre quête du salut comme le jeune homme. Mais il reste vrai que le « ailleurs » qui nous tente rassure encore moins et que nous soyons riches ou pas, nous sentons toujours que quelque chose nous manque, notre vie reste fragile. Où et comment trouver son vrai sens?

Qui de nous se suffit ? Qui oserait encore croire que l'aisance matérielle suffit pour faire de nous des hommes et des femmes heureux(es) ? Personne je pense, et c'est alors que nous pouvons être d'accord que nous avons tous besoin d'entendre de Jésus ces belles paroles nous montrant le chemin capable de nous conduire au royaume de bonheur éternel. Ce qui est sûr, c'est que selon nos choix de vie personnels, ce chemin vers le bonheur existe. Celui qui ose le prendre découvrira que tout ce qui était vu comme fragilité et dépouillement devient force, richesse et victoire. Il suffit d'ouvrir en vérité notre vie, notre être et notre avoir à l'amour de Dieu et au partage avec le prochain.

Mais comment y arriver ? Laissez-moi partager avec ces pistes vérifiées, inspirées par les lectures que nous avons entendues :

- **la prière** ; comme Salomon, prions toujours car Dieu entend toujours,
- **la parole de Dieu**; donnons-lui plus de place, elle nous étonnera un jour par son efficacité,
- **Demander de faire une vraie rencontre attentive avec le Christ** pour lui faire confiance,
- **Méditer sur ces questions** : ai-je senti un jour que quelque chose me manquait ? Ai-je fait une expérience d'église décevante ou réconfortante ? Que faire pour laisser Jésus toucher tout ce qui semble impossible?

Ayons confiance car, pour Dieu tout est possible, et passons une semaine d'ouverture à la Bonne Nouvelle du Salut.

Immonville 4 octobre 2015_ Juvénal SINARINZI